

## Serval. La chaucidou en petit braquet

Publié le 18 novembre 2017

VOIR LES COMMENTAIRES

MAXIME RECOUILLÉ



Deux panneaux, à deux hauteurs différentes, matérialisent l'entrée sur la chaucidou de la rue de Min Coar.

*La « chaussée à voie centrale banalisée » (CVCB), ou « chaucidou » sur la route de Min Coar, à la sortie du bourg de Serval, est en cours d'expérimentation depuis près d'un mois. Les premiers retours d'automobilistes et de cyclistes, que la voie tend à sécuriser, sont partagés. Cet aménagement unique autour de Lannion est certes encore en phase de test. Mais il semble encore en avoir sous la pédale.*

Boulevard d'Armor, 18 h 30, mardi. Quelques cyclistes abandonnent leur gilet fluo sur les fauteuils et s'installent autour de la table. L'association Trégor Bicyclette tient sa réunion mensuelle. Au menu ce soir, le nouvel aménagement cyclable rue de Min Coar, à la sortie du bourg de Serval : la CVCB (Chaussée à voie centrale banalisée) de son nom barbare. Ou chaucidou, son sobriquet croquignolet aux accents du Sud-Ouest (en fait, une simple contraction pour chaussée à circulation douce). Celle-ci se compose d'une voie centrale pour les véhicules motorisés et de deux bandes cyclables de 1,50 m sur chaque côté. Sur cette portion d'environ 500 m, « le véhicule se trouve en position d'inconfort et doit réduire sa vitesse (pour l'instant limitée à 30 km/h : NDLR) », indique François Losfeld, le président de Trégor Bicyclette, en introduction. C'est indéniable : la chaucidou est « rassurante » et donne, pour une fois, la priorité aux vélos sur les autos. « Mais il ne faut pas verser dans la béatitude », recadre vite le groupe d'une quinzaine de membres.

### Un panneau « pas clair »

Guillaume, l'un d'eux, estime toutefois que des améliorations peuvent être apportées à l'ouvrage : « Les panneaux seuls ne sont pas clairs pour expliquer l'aménagement », fait-il savoir. Il est également dommage que l'expérimentation « n'ait lieu qu'à un seul endroit. Il faudrait que les automobilistes tombent dessus plus régulièrement ». Et dans un an, « comment savoir si elle est réussie ? », s'interroge Dominique. Trégor Bicyclette entend bien faire un premier point avec la

### Les automobilistes perturbés

« Dangereux », une « folie », entend-on du côté du stade de foot de Serval, jouxtant la nouvelle voie faisant partie de la « Littorale », une véloroute longeant la côte. Fabien, éducateur U19 au club, s'est « fait avoir » la première fois, en s'imaginant rouler sur une voie à une voie unique dans son véhicule. Il a dû, comme beaucoup, « se déporter brusquement sur la droite » et la bande cyclable pour éviter la voiture venant en face. Axel, un jeune motard, n'a même pas pensé à prendre la voie unique réservée aux véhicules motorisés. Par manque de confiance, il « se colle à droite » sur la bande cyclable. Gilbert Le Goff, vice-président du club, est plus modéré. Ce qui l'a plus perturbé, lui, c'est

le changement de priorité, du bourg vers Beg-Léguer. Sinon, il faut laisser le temps au temps. « Ce n'est qu'un test », souffle-t-il. Contacté, Frédéric Corre, adjoint au maire en charge de l'urbanisme, ne dit pas autre chose. Des « inquiétudes » lui sont bien remontées aux oreilles les premiers jours. Mais

selon lui, la Ville n'aurait pas la tête dans le guidon. « On fera des aménagements, on affinera si cela est possible », confie l'élu. Des rapports prouvent que cela est possible (lire ci-dessous).

### Plus de passages l'été

Jacques Clément, du bureau d'études de la Ville, patientera toutefois un peu avant de les étudier. Le temps de recueillir des réponses aux questionnaires (lire-ci dessous également) et de prendre le pouls au conseil de quartier de Serval, entre autres. La fréquentation de la route (environ 1.000 véhicules par jour) invite aussi à la prudence. Celle-ci pourrait « doubler voire tripler l'été prochain », indique Jacques Clément. De nouveaux comptages pourraient être effectués ces prochains mois pour déterminer avec précision combien de véhicules et de vélos empruntent chaque jour la rue de Min Coar. D'ici là, gageons que les avis recueillis par la municipalité donneront un aperçu de l'utilité de la chaucidou.

#### Retrouvez **plus d'articles**

Aménagement du territoire   piste cyclable   Serval   aménagement

Lannion

### EN COMPLÉMENT

- Des optimisations possibles

« Il y a trois rapports majeurs concernant ce type d'aménagement », indique Jacques Clément, au bureau d'études de la Ville. L'un d'eux, rédigé à partir de tests réalisés dans la métropole nantaise, en mars 2014, indique que les chaucidou peuvent être améliorés. « Par rapport aux principes minimums de la CVCB (simple marquage des rives et suppression de la ligne axiale), nous avons découvert que son efficacité peut être renforcée par différents dispositifs complémentaires : des rives de couleurs différentes, la mise en place de dispositifs modérateurs de vitesses sur les sites en ligne droite (type écluses) et une communication ciblée auprès des riverains afin d'éviter tout arrêt et stationnement sur la rive, source de danger pour le cycliste », peut-on y lire. La chaucidou de Serval en a donc encore

sous la pédale ! Jacques Clément tempère toutefois :  
« L'aménagement est normé par la Cerema (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement) ». Et la municipalité a suivi les principes à la lettre : l'expérience est menée sur une route à faible trafic, à une vitesse réduite et comporte une largeur de voie sécurisante. Notons toutefois que l'auteur du rapport nantais n'est autre que la Cerema elle-même. Tout est donc envisageable, à la fin de l'essai...

- 500 m de bandes cyclables pour 1.000 €

**1.000 €. C'est le prix pour tester une chaucidou à Serval, grâce à l'achat « d'un peu de peinture et des panneaux de signalisation », indique Jacques Clément, du bureau d'études de la Ville. Le calcul ne prend pas en compte l'enrobé, « qui aurait été réalisé par la mairie quoiqu'il arrive ». Hors chaucidou, transformer la rue Min Coar en une route avec piste cyclable définitive aurait coûté « 50.000 € », avance-t-on.**

- Une histoire de questionnaires

La Ville a mis en ligne, au début du mois, sur son site internet un petit formulaire de six questions pour recueillir les avis des automobilistes et des cyclistes sur l'aménagement. Un autre questionnaire, plus global sur la place du vélo en ville, en France, existe aussi. La Fédération française des usagers de la bicyclette consulte les Français jusqu'au 30 novembre sur le site « Parlons-velo.fr ». À Lannion, hier, 80 personnes avaient déjà donné leur avis.